

# La Dictée de Mérimée

Prosper Mérimée (1803–1870)

## 1 Version phonétique

pur parle sã zãbiguite, sã dine a sētadres, prē dy avr, malgre le zeflyvø zãbome dā la mēr, malgre le vē dā trē bō kry, le kũiso dā vo e le kũiso dā fœvrœj prōdige par lãfitrijō, fyt œ vre gepje.

kēlkā swa, kēlk egzigy kē py parētr, a kote dā la sōm dy, le zar ketē sãse avwar dōne la dwērjēr e lō margije, bjē kō lūi u el swa sãse le zavwar rōfyze e sã swa rōpãti, vatã le reklame pur tēl u tēl bry zōli par ki ty le dira rōdōmãde, kwakil nō tō sje pa dā dir kēl sō le zē lese arafe par ladres de di fyzilje e kō le lœr ōre syplee dã tut otrō sirkōstās u pur de mōtif dā tut sōrt. il etē tēfam dã vulwar pur sōla a se fyzilje zymo e malbati, e dā lœr ēflize yn rakle, alōr kil nō sōzē ka prãdrō de rafrefismã avēk lœr korōlizjōnēr.

kwakil ã swa, se bjē na tōr kō la dwērjēr, par œ kōtrēsās egzōrbitã, se lese ātrene a prãdr œ rato e kēl se kry ōblize dā frape legzizã margije syr sō nōmōplat vjeji. dō zalveol fyr brize; ynō disãtri sō deklara, sũivi dynō ftizi, e lēbesilite dy malōrō sakry.

—par sēmartē! kēl emōrazi! sekrija sō belitr.

a sēt evēnmã, sezisã sō gupijō, ridikyl ēksedã dā bagaz, il la pursũivi dã legliz tut ātjēr.

## 2 Version orthographiée

Pour parler sans ambiguïté, ce dîner à Sainte-Adresse, près du Havre, malgré les effluves embaumés de la mer, malgré les vins de très bons crus, les cuisseaux de veau et les cuissots de chevreuil prodigués par l’amphitryon, fut un vrai guêpier.

Quelles que soient, quelque exiguës qu’aient pu paraître, à côté de la somme due, les arrhes qu’étaient censés avoir données la douairière et le marguillier, bien que lui ou elle soit censée les avoir refusées et s’en soit repentie, va-t’en les réclamer pour telle ou telle bru jolie par qui tu les diras redemandées, quoiqu’il ne te siée pas de dire qu’elle se les est laissé arracher par l’adresse des dits fusiliers et qu’on les leur aurait suppléées dans toute autre circonstance ou pour des motifs de toute sorte. Il était infâme d’en vouloir pour cela à ces fusiliers jumeaux et malbâtis, et de leur infliger une raclée, alors qu’ils ne songeaient qu’à prendre des rafraîchissements avec leurs coreligionnaires.

Quoi qu’il en soit, c’est bien à tort que la douairière, par un contresens exorbitant, s’est laissé entraîner à prendre un râteau et qu’elle s’est crue obligée de frapper l’exigeant marguillier sur son omoplate vieillie. Deux alvéoles furent brisés ; une dysenterie se déclara, suivie d’une phtisie, et l’imbécillité du malheureux s’accrut.

—Par saint Martin ! quelle hémorragie ! s’écria ce bêtête.

À cet événement, saisissant son goupillon, ridicule excédent de bagage, il la poursuivit dans l’église tout entière.

## 3 Quelques notes

- *très bons crus* : on doit pouvoir écrire au singulier, *très bon cru*.
- *veau... chevreuil* : on doit pouvoir écrire au pluriel, *veaux* et *chevreuils*.
- *cuissot* : l’orthographe *cuisseau* semble de nos jours acceptable dans les deux cas.
- *quelque exiguës* : on doit pouvoir écrire également, en faisant l’élision, *quelqu’exiguës*.
- *exiguës* : l’orthographe *exigües* semble de nos jours acceptable.
- *lui ou elle soit censée... repentie* : l’orthographe *censé* (et *repenti*) semble tout à fait défendable.
- *de toute sorte* : il semble également correct d’écrire au pluriel, *de toutes*

*sortes.*

- *malbâtis* : on peut aussi bien admettre *mal bâtis*.
- *leurs coreligionnaires* : on peut à la rigueur admettre le singulier, *leur coreligionnaire*.
- *brisés* : de nos jours, *alvéole* pouvant être aussi féminin, *brisées* est également correct.
- *événement* : l'orthographe *évènement* est de nos jours acceptable.